

la Compagnie Traverses présente une co-production de la Compagnie Biloxi 48
du Théâtre de la Place (Liège) et du Botanique (Bruxelles)

nathan le sage

de G.E. Lessing

Adaptation et mise en scène : Christine Delmotte

JÉRUSALEM 1192

“et si les hommes un jour essayaient la paix”

ואים בני אדם היו מנסים יום אחד לעשות שלום
לوجרב الناس يوما حلّ السلام



Traduction : Isabelle Bya / Scénographie : Pierre Albert, Christine Delmotte / Costumes : Pierre Albert / Lumières : Pierre Albert
Univers sonore : François Joinville / Conseiller dramaturgique : Daniel Hicter / Régisseurs : Noël Demoux, Benoit Lefebvre
Comédiens : Béatrice Berger, Hamadi, Nathanaël Harca, Frédéric Héron, Isabelle Legros, Véronique Lemaire, Valentin Traversi

Théâtre Antique d'Alba La Romaine/Ardèche

18-19-20 Juillet / 24-25-26 Juillet 1997 à 22 heures

REPORTS EN CAS D'INTEMPÉRIES : 21-22-23 JUILLET ET 27-28-29 JUILLET 97

ALBA information/réservation au 04 75 52 45 86 et réservation 

“sur fond d’Orient mythique, un conte

Nous sommes en 1192, en période de croisades, à Jérusalem, où se côtoient et s’affrontent les trois religions du Livre : juifs, chrétiens et musulmans.

Saladin, un des protagonistes de la pièce, illustre souverain du moyen-âge musulman, a reconquis Jérusalem depuis 1187 et lutte contre la troisième croisade. Quelques années auparavant, le juif Nathan a vu périr toute sa famille dans un incendie provoqué par les chrétiens. Surmontant sa douleur, il a recueilli une petite chrétienne abandonnée et l’a élevée sous le nom de Récha, dans la religion juive. Alors que Nathan est absent pour affaires, Récha est sauvée du feu par un templier...

Saladin veut faire un emprunt auprès du riche Nathan. Pour mettre à l’épreuve sa sagesse proverbiale, il lui pose cette question insidieuse : Laquelle des trois religions révélées est la vraie ?

La religion est ici partout présente, dans ce qu’elle a de plus excessif et de plus cruel. Lessing est taraudé par ce problème : à son époque, au 18^e siècle, on pourfendait les juifs, on vomissait les musulmans, on se crachait à la figure entre chrétiens. A travers cette histoire, il permet à quelques hommes et femmes de transcender enfin leur religion, au-delà de toutes anecdotes archaïques, de tous rites réducteurs .../...

Laissons-nous regarder, entraîner par les comédiens qui nous parlent directement, qui nous proposent par leur jeu un mélange de jubilation et de réflexion. La comédie et le drame, les rires et les larmes, l’utopie la plus extraordinaire : c’est avec ces ingrédients que se mêlent fête et politique.

Et une histoire racontée comme un conte...

Il était une fois et il sera...

Christine DELMOTTE

Nathan le Sage a une histoire. Ecrit en 1779, créé pour la première fois à Berlin, sensiblement modifié, au début du XIX^e siècle, ce texte fut longtemps interdit en Autriche, en Saxe, terre natale de l’auteur, et dans les Etats catholiques (et le sera, bien plus tard, par les nazis). En cause ? Des raisons religieuses, bien sûr. Nathan est un marchand philosophe qui s’applique à faire coexister, à Jérusalem durant la troisième croisade, juifs, musulmans et catholiques. Chose impensable en un siècle secoué par de violents débats religieux où s’opposent le dogme et la raison. Polémique à laquelle prend ainsi part, à sa manière, un ancien étudiant en théologie, admirateur de Voltaire et de Diderot, propagateur de la philosophie des Lumières en Allemagne, mais d’abord homme de théâtre opposé au classicisme français, pionnier dans l’histoire théâtrale allemande, Gotthold Ephraïm Lessing. Nathan le Sage est sa dernière grande œuvre, il meurt deux ans plus tard.

merveilleux, pétri d'utopie, de tolérance

à propos de la pièce

Nathan le Sage n'avait jamais été joué en français quand, en mars 1987, la pièce fut enfin créée au Théâtre de Gennevilliers, dans une mise en scène de Bernard Sobel...

"Il est insensé, incroyable, que le chef-d'œuvre de Lessing n'ait jamais été joué chez nous... Si au moins c'était une œuvre «difficile» ! Mais non, même pas ! Par son propos sidérant, génial, sur les races, la naissance, les religions, Nathan le sage concerne forcément et tient forcément en haleine les spectateurs chrétiens, juifs, musulmans et athées, ça fait quand même beaucoup de monde. Et dans la foulée, par son art diabolique du suspense, ses surprises, son allant, ses gaietés, cette pièce divertit sans interruption...

Le miracle est d'ailleurs là : c'est que la pièce de théâtre la plus vivante qui soit, la plus proche, la plus poignante et la plus drôle, transbahute sans cesse les pensées les plus profondes sur ce qui nous touche au plus sensible, dans ce fait même de vivre...

Il faut entendre et voir cette pièce pour en éprouver le génie, la suprême dimension d'esprit, la noblesse, la bonté, la joie."

Michel COURNOT, LE MONDE.

à propos du spectacle

La Compagnie BILOXI 48 monte "Nathan le Sage", de Lessing - Essayer d'être un homme d'abord

.../... Noyant la scène de sable doux, Christine Delmotte nous fait entrer dans un écrin que les comédiens semblent avoir toujours habité.../... elle signe avec la complicité d'Isabelle Bya une adaptation belle et limpide qui s'infiltrerait directement dans l'oreille. Le jeu prend son rythme, acquiert une belle souplesse, ondule entre la sagesse et l'ironie, l'énergie spontanée et la poésie. Valentin Traversi compose un Nathan réconfortant, sachant ironiser au moment venu ; Hamadi, qui prête aussi sa voix troublante au spectacle, incarne un Saladin fascinant de largesse et de curiosité, Nathanaël Harcq, un très attachant templier aussi vibrant que fragile ; Frédéric Héron un Al-Hafi et un frère Lai irrésistibles d'astuce, véritables personnages charnières de la pièce ; Isabelle Legros, une Daja vive et cocasse ; Béatrice Berger, une adorable Recha trépidante de vie et d'amour ; Véronique Lemaire, une indispensable et féline Sittah. Servie par les éclairages extrêmement chaleureux de Xavier Lauwers, les costumes à la fois sobres et magnifiques de Pierre Albert et la réalisation sonore omniprésente et envoûtante de François Joinville, la mise en scène de Christine Delmotte possède cette générosité et cette intelligence qui font de "Nathan le sage" l'un de ces spectacles que l'on rêve de voir monter.../...

Christelle PROUVOST, LE SOIR - 10/11/1994

Message de paix et d'universalité - "Nathan le Sage" de Lessing ouvre le festival Théâtre en compagnie

.../... On devine pourquoi la jeune metteuse en scène Christine Delmotte fut tentée aujourd'hui par cette pièce à message. Elle contient de magnifiques discussions philosophico-religieuses (notamment celle de Saladin le musulman et de Nathan le juif), ainsi que de belles leçons d'humanisme, ... Christine Delmotte offre une soirée de grâce... Petit à petit, la justesse infinie de Saladin (impressionnant Hamadi), la douceur réfléchie de Nathan (Valentin Traversi), l'hébétéude truculente du Frère Lai (Frédéric Héron) contaminent le plateau. Dans ce désillement des cœurs humains, la sobriété plaide souvent plus que la surenchère.

C'est ce qu'induit Santerre avec son simple sol ensablé, ses cierges et bougies vacillantes, ses tapis d'Orient et échiquier ambré. C'est ce que livre Pierre Albert avec ses costumes de soie lourde, de laine et de coton, médiévaux et mélangés. Dans cet univers chaud et frémissant de lumière, la musique est le joueur de roseau qui calme ou taquine le serpent de la discorde. De «Nathan», François Joinville compose l'atmosphère spirituelle en cinquante trois morceaux qui se fondent ou se frontent dans les temps anciens ou nouveaux : des appels de muezzin aux Dies Irae, des Misere Nobis aux Malouf tunisien, de Fairuz aux hébraïques violons tziganes d'Europe Centrale... C'est la moelle de ce «Nathan» aussi doux qu'une béatitude...

Claire DIEZ, LA LIBRE BELGIQUE - 10/11/1994

Le spectacle a reçu le premier prix du "Festival en Compagnie" Bruxelles 1994

ce et de magie“

La Compagnie Traverses, originaire de Lyon, développe le projet d'un théâtre itinérant.*

Basée actuellement au sud de la région Rhône-Alpes, elle se propose de présenter ses spectacles dans les villages et les petites villes.

C'est dans cette perspective qu'elle inscrit sa présence à la 7^e Edition de la manifestation théâtrale d'Alba La Romaine.

Les liens établis avec les artistes et les structures théâtrales belges datent des années 93, 94 et 95, lors des créations du québécois Denis Marleau (WOYZECK / G. BUCHNER) et de Christine Delmotte (NATHAN LE SAGE / G.E. LESSING) à Bruxelles et à Liège.

* *Théâtre voyageur, théâtre citoyen, offrant à ceux qui sont éloignés des grandes agglomérations, un accès à la création théâtrale.*

La compagnie Traverses

L'association des Enfants et Amis d'Alba, mettra à votre disposition sur le site, avant et après la représentation, un service de Restauration rapide.

Si vous souhaitez vous restaurer au village, voici la liste des Etablissements susceptibles de vous accueillir : BUIS D'APTE, LE BOUT DU MONDE, LA PETITE CHAUMIERE, la pizzeria LA ROMAINE, LE TENESSEE...

à retourner à Alba Information - 07400 Alba la Romaine - Tél. 04 75 52 45 86 **BON DE RESERVATION**

Notre souhait est de favoriser la démarche de réservation par correspondance (votre courrier doit nous parvenir impérativement avant le 5 juillet 1997). La réduction accordée au regard du tarif normal est de **20 francs**. Le tarif groupe vous permet également de profiter d'une réduction plus importante (**30 francs**) en vous regroupant pour votre venue au spectacle (à partir de 10 personnes).

TARIF NORMAL : 90 Frs

TARIF REDUIT : 70 Frs (tarif préférentiel accordé aux réservations par correspondance parvenue avant le 5 juillet 1997)

TARIF REDUIT : 60 Frs - SCOLAIRES, ÉTUDIANTS, CHÔMEURS, sur présentation de justificatif / GROUPES à partir de 10 personnes

NOM : COLLECTIVITE :

Adresse :

Tél. : Fax :

NOMBRE TOTAL DE PLACES date choisie.

à 90 Francs à 70 Francs (avant le 5 juillet 97) à 60 Francs

2^e date choisie (pour le cas où la 1^{re} date serait complète) :

MONTANT TOTAL :

les règlements sont à établir à l'ordre de la Compagnie Traverses

le Théâtre Antique d'Alba

par Joëlle DUPRAZ, Service Régional d'Archéologie Rhône-Alpes.

Au Haut Empire romain, Alba est le chef lieu de la cité des helviens dont le territoire correspond dans ses grandes lignes au Bas-Vivarais. La ville, de petite taille, couvre 30 hectares au II^e siècle et l'on constate avec étonnement que les espaces et monuments consacrés au domaine public et religieux, représentaient une part importante de sa superficie, au détriment de l'habitat. Parmi les imposants édifices qui s'élèvent alors de la cité, le Théâtre n'est pas le moindre quant à sa fonction symbolique (lieu de spectacle mais aussi lieu sacré) et à sa place dans la parure monumentale urbaine. Au terme de son évolution, le Théâtre occupe le vallon où coule le ruisseau du Massacre, franchissant le cours de celui-ci. Trois mille personnes pouvaient prendre place dans ce lieu qui rassemblait plus vraisemblablement la population du territoire de la cité que celle très limitée de la ville. Après l'abandon de la ville au milieu du V^e siècle après J.C., l'image que nous renvoie aujourd'hui le site archéologique d'Alba est celle d'îlots monumentaux perdus dans la végétation.

Les ruines du Théâtre antique, par la magie du lieu, témoignent de la grandeur déçue, mais à leur manière. Du monument clos où se déroulaient les cérémonies et spectacles antiques, on ne perçoit plus aujourd'hui, qu'un espace ouvert sur l'extérieur, en communion avec l'environnement végétal, aquatique et céleste la nuit.

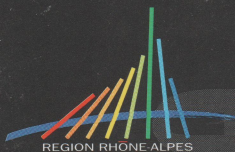




CONSEIL GENERAL DE L'ARDECHE

COMPAGNIE TRAVERSES

Tél. 04 75 38 74 24 - Fax 04 75 88 25 13
Adresse postale : Editions Manon - Rue du Sud
07530 ANTRAIGUÈS



REGION RHÔNE-ALPES



Communauté Européenne

Ville d'Alba
Les Enfants et Amis d'Alba
CGRI/Communauté Française de Belgique

INFORMATION/RESERVATION : 04 75 52 45 86
ALBA INFORMATION 07400 ALBA LA ROMAINE
et réservation 

Comment se rendre à Alba la Romaine ?

à 1 heure 40 de Lyon (sortie A7, Montélimar nord)
à 1 heure d'Avignon (sortie A7, Montélimar sud)

